



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xv La vie de saint Leopold, Marquis d'Autriche, Confes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

15.
Nvo. misericorde, & recompense vn chacun selon ses
œuvres, les Huns & les Perfes ayans retourné
au siege d'Edeffe, les Romains y renuoyerent
aussi leur armee pour la garder, & le Got s'y
trouua, & s'en alla droit chez sa belle mere,
croyant assurement qu'il n'y auoit personne
qui luy eust peu raconter ce qui s'estoit passé a-
uec sa fille, que la mere auoit enfermee en vne
chambre à part: si tost qu'elle vid arriuer son
gendre, auant qu'il la peust appercevoir: apres
qu'elle l'eust receu avec des signes de bien-veil-
lance se contraignant le plus qu'elle pouuoit. &
entendu les mensonges qu'il luy dit de sa fille,
qu'elle auoit fait bon voyage, qu'elle estoit ac-
couchée d'un fils, & qu'elle se portoit bien, alors
elle la luy representa, & le conuainquit des mau-
uais tours qu'il auoit iouez à sa fille, si euide-
ment qu'il ne le peut desnier: il fut pris, & con-
damné à estre pendu & brulé: mais l'Euesque
d'Edeffe interceda tellement pour luy, que le
Iuge se contenta de le faire pendre, & le mise-
rable Got paya sa meschanceté par cet infame
supplice, & tout le peuple loia nostre Seigneur
Iesus-Christ de ce iuste iugement, & d'auoir de-
liuré ceste pauvre femme si prodigieusement,
par l'intercession des saincts Martyrs, ausquels
ils eurent encore dauantage de deuotion reco-
gnouissans le respect & la reuerence qu'on doit
porter aux saincts & amis de Dieu, ausquels
nous pouuons assurement & confidemment a-
uoir recours en tous nos trauaux & angouilles.
Outre les Autheurs prealleguez qui font men-
tion de ces saincts Martyrs, & les Grecs en leur
menologe, & le Martyrologe Romain le 15. iour
de Novembre & le Cardinal Baronius en ses
Annotations sur le mesme iour en parlent.

LA VIE DE SAINT LEOPOLD
Marquis d'Autriche, Confesseur.



Leopold surnommé à cause de sa
grande pieté le Pieux, sixiesme
Marquis d'Autriche, estoit fils
de Leopold le Beau, aussi Mar-
quis d'Autriche, Prince illustre
& puissant, il sembla qu'il suc-
coit la pieté & la deuotion avec le lait de sa
nourrice, & croissant pareillement en aage &
vertu, il estoit fort retenu, modeste, graue, paisi-
ble en ses mœurs, & fort esloigné de la vanité.
de maniere qu'estant ieune, il ne se trouua point
entaché des pechez de la ieunesse, & quoy qu'il
fut grand Seigneur parmy les delices & bonban-
ces, c'estoit vn miroir de temperance, de recol-
lection & honnesteté. Le marquis son pere mou-
rut, & Leopold qui estoit l'ainé des enfans luy
succeda, & eut plus de moyen de faire voir sa
bonté, & les dons que nostre Seigneur auoit es-
talez en son cœur: Car il commença incontinet
à gouverner, non comme prince souuerain &
Seigneur, ses vassaux, ains comme pere benin
& amoureux, s'estudiant non à les escorcher, &
leur otter les biens; mais plustost à les enrichir

& augmenter leurs biens, administrant esgale-
ment la iustice, & avec misericorde les conser-
uant en paix, concorde, & abondance des cho-
ses necessaires à la vie humaine, encourageant &
remunerant les vertueux, reprimant & depo-
sant les insolens & scandaleux. Bref, viuait si
exemplairement que tous ses subiects le pou-
uoient imiter comme vn vif pourtraict de vertu.
Il fut fort secondé en cela par sa femme Agnes
fillé del'Empereur Henry IV. qui estoit vnetres
Religieuse Princeesse, dont il eut dix-huict en-
fans, dix filles & huit garçons, quoy qu'elle fust
si souuent en couche, c'estoit en son pays vn
exemple de chasteté si pieuse & deuote, qu'elle
incitoit son mary d'embrasser de plus en plus
toutes les œuvres vertueuses. Ces Princes es-
toient fort deuots, & amateurs de l'honneur &
seruice diuin, à quoy ils conuioient tous leurs
subiects pour cet effect ils entreprirent le basti-
ment d'une Eglise, pour y tenir des Prestres qui
chantassent continuellement les loüanges diui-
nes: comme ils estoient en doute de la place où
ils bastiroient, il s'esleua vn vent qui emporta le
voile que la Marquise Agnes auoit sur la teste:
ce voile vola bien loing en vn canton escarté: à
quelques tours de là, le Marquis s'allat pour me-
ner aux châps vid par hazard le voile de sa fem-
me estendu sur des espines, aussi beau & entier
comme quand la Marquise le perdit: il l'amassa
ioyeusement, & cognut que c'estoit la volonté
de nostre Seigneur qu'on bastit là l'Eglise qu'il
fit faire fort richement, & la dedia à la Vierge
Marie: il assigna de bons reuenus pour l'entre-
tenement des prestres seculiers qui n'estoient
qu'à quatre lieuës de Vienne, mais à quel que
temps de là il les changea en Chanoines regu-
liers, afin qu'ils donnassent meilleur exemple de
leur vie, & seruissent plus soigneusement à Dieu.
Il erigea vn autre Monastere del'Ordre de saint
Bernard, à six lieuës de Vienne en vne valec cou-
uerte d'arbres qu'il nomma Sainte Croix, où il
y auoit plusieurs Religieux & seruiteurs de Dieu:
Il en repara aussi vn autre qui auoit esté fondé
par ses ancestres, que les guerres estrangeres a-
uoient ruiné, lequel il augmenta de reuenus
pour nourrir opulemment ceux qui y seruoient
Dieu: nostre Leopold gouerna ses Estats qua-
rante ans entiers, amplifiant la gloire de Dieu,
l'honneur de l'Eglise, les facultez de ses vassaux,
& sa loüange: car comme la sainteté de Leo-
pold estoit recogneüe d'un chacun, les rayons de
ses vertus brilloient, & estalloient sa splendeur
de toutes parts: les autres Princes, les Prouinces
& nations l'estimoient & respectoient: plusieurs
desiroient d'auoir sa cognoissance & amitié: c'est
le propre d'une rare vertu se faire cognoistre,
aymer & estimer, voire mesme des estrangers,
& quand elle se rencontre en vn Prince, d'au-
tant qu'elle est logee en vn lieu plus eminent,
elle est dauantage exposee à la veüe de tout le
monde. Ayant donc si saintement & heureu-
sement regné, nostre Seigneur luy voulut don-
ner vn bien plus excellent Royaume, luy fai-
sant la grace de mourir aussi Chrestienement

comme il auoit vescu, l'an 1136. du temps d'Innocent II. qui prisa & loia hautement sa vie, nostre Seigneur fit par l'intercession de Leopold plusieurs miracles: il deliura vn grand nombre de possedez, il rendit la veuë aux auégles, l'ouye aux sourds, la parole aux muets, les iambes aux boiteux, d'heureux accouchemens aux femmes en trauail, & la fanté à toutes sortes de maladies: bref, il ressuscita quantité de morts, ainsi que l'on peut voir au liure des miracles & canonisation de saint Leopold, composé par Iean François de Paule, & en l'oraison que François Padoia, Aduocat Consistorial, deuant Innocent VIII. eut en consistoire public, lors de sa canonisation. Je me contenteray d'en rapporter succinctement quelques-vns. Il y auoit vne femme chargée de debtes, abayee de ses creanciers, qui luy vouloit tirer l'ame du corps pour estre payez, mais elle estoit si pauvre qu'elle n'auoit de quoy les satisfaire. Elle s'en alla au tóbeau de saint Leopold, & se prosternant deuant le corps du Saint, le supplia à chaudes larmes de l'adefendre & secourir en ceste extreme necessité. Elle entendit vne voix interieure qui luy dist qu'elle s'en retournaist au logis, & qu'elle ouurist vne cassette, où elle trouueroit les quictâces de tout ce qu'on luy demandoit: elle s'y encourut, & y recoura les acquits des debtes qu'on luy vouloit faire payer deux fois, lesquels elle communiqua à ses creanciers, & leur demanda les obligations en vertu desquelles ils la vouloient contraindre: ils luy responderent qu'ils les auoient baillees à vn homme vestu de bleu, qui leur auoit payees pour elle. La femme estoit d'vn costé bien ioyeuse & contente de se voir ainsi deliuree de ceste angouisse, & d'autre part fort recognoissante & obligée au Saint, voyant qu'il auoit procuré enuers dieu pour elle ceste solution de ses debtes. Vne autre femme nommée Ysabelle, fut appelée en tesmoignage pour déposer ce qu'elle scauoit touchant certains miracles de saint Leopold; soit par scrupule qu'elle eut de iurer, ou par negligence, elle tiroit son audition en longueur: elle fut surprise tout à coup d'vne grieve douleur qui la mit en peril, & luy fit recognoistre sa faute, dont Dieu la vouloit punir: elle s'en repentit, & supplia le Saint d'obtenir sa guarison, parce qu'elle le seruiroit, & rapporteroit fidellemēt ce qu'elle scauroit: elle se trouua aussi tost deliuree & exempte de la douleur.

Vn homme nommé Iean Ruperger estoit prisonnier en vn cachot, les fers aux pieds & aux mains, il se recommanda à saint Leopold, & fit vœu de luy rendre quelque service. Ce fut vn cas estrange qu'il se trouua hors de la prison, ayant (pour en sortir) passé au trauers d'vn lieu si estroit, qu'vn homme ne s'y pouuoit tenir, & franchy trois murailles, & vn grand lac d'eau qui ne se pouoit trauerfer humainement: quād cet homme fut en liberté, il oublia aussi-tost (c'est l'ordinaire des hommes) ce qu'il auoit promis à Dieu & au Saint. Il fut repris au bout d'vn an, & enfermé dans le mesme cachot, & avec les mesmes fers qu'il auoit desja portez. Il

y demoura quatre mois, pendant lesquels il recogneut sa faute, & renouuella le vœu qu'il auoit fait auparauāt, & le S. le deliura encore vn coup.

Il en aduint autant à vn homme qui estoit sourd, & sans aucune esperance de guarison: il eut recours à saint Leopold, & se voia à luy estant guarý, il ne se souuint pas d'accomplir ce qu'il auoit promis, la surdité le reprit: alors sachant la cause de son mal, il reiterra son vœu, & recouura de nouveau sa fanté: car comme nostre Seigneur est tres-liberal à honorer ses saints, & à nous faire des faueurs par leur intercession: de mesme, il veut que nous les honorions & accomplissions entierement ce que nous leur promettons, en recognoissance des bien-faits de Dieu, que nous receuons par leurs mains. François Padoian a escrit la vie de saint Leopold, en l'Oraison qu'il fit (ainsi que nous auons dict) deuant le Pape Innocent VIII. qui le canonisa l'an 1485. ainsi que dit Nocler, Jacques Mosander l'a rapporté au 7. Tome de Surius. Le Martyrologe Romain fait mention de luy le 15. de Nouembre, & le Cardinal Baronius en ce lieu, & plus amplement les Auteurs qui ont escrit les actes de la maison d'Autriche.

LA VIE DE SAINT MACLOU,
Euesque de Bretagne, appellé communément,
Saint Malo.

Par M. A. du Val.



Ly auoit en Escosse vn Gentilhomme nommé Guent, Comte de Guincastel, & vne noble Dame nommée Darual proche parente de deux venerables saints Samson & Magloire, laquelle en l'aage de 60. ans, le iour de pasques accoucha miraculeusement d'vn filsen l'Eglise du Monastere de Caruamine, où elle estoit allee pour recommander l'issuë de son accouchement: & à mesme iour nasquirent aux enuirôs 33. autres enfans, lesquels depuis par les rares vertus & viues remonstrances de ce S. enfant, entrerent en religion, & s'enrollerent alaiquemēt sous les enseignes de la Croix. S. Brandan Abbé fort renommé le baptisa, & nomma Maclou. Et recognoissant diuinement en son baptesme qu'il estoit vn vaisseau d'eslection, & vn instrument pour ruiner l'idolatrie, il desira l'instruire, & fit tant à l'endroit de son pere, qu'il vint estudier en son Monastere. Ce fut là qu'il ietta les premiers fondemens du bastiment sublime qu'il deuoit eriger, seruant deslors de modelle & miroier à tous ses compagnôs, detestant le vice, embrassant la vertu, fuyant l'oisueteé comme la mere de tous maux, ne dormant que bien peu, priant fort soigneusement, & s'addonnant à lire les bons liures. Et encores qu'il fust d'vne tendre & delicate complexion, si ne laissoit-il pas de se matter fort rudement par ieufnes, haïres, disciplines & autres manieres penibles: n'estant non plus vestu en Hyuer